

Des gens extraordinaires

Résumé

Jean Centpages journaliste au *DailyBull of Erald académic of nation* doit réaliser un papier sur Muller Light, photographe à succès de son époque, il a fixé son temps sur papier, exposé le monde qui semble graviter autour de lui. Mais le jour de leur entretien, voilà que Jean se retrouve face à un homme qui vient de perdre la vue, sans compter sur la révélation que lui fait Muller, il n'a jamais regardé ses images par peur de revivre son passé.

Les deux hommes partent à la recherche d'une mémoire dans une ville machine que Muller a traversé de long en large sans jamais pouvoir la quitter de peur d'y rater un instant de vie. C'est en retrouvant des voies, des bruits, des rires, des pleurs que Muller se referra ces photo (mental cette fois). Pourquoi le froissement du journal de monsieur Hurlleur lui a-t-il fait sortir son appareil photo ? Comment le bruit d'un chat a obligé Muller à monter sur les toits ? Qu'est devenu ce petit garçon qui jouait là ? Qui est ce buveur anonyme à la terrasse des trois cailloux ? Et qui est cet homme qui apparaît sur chacune des photos de Muller ?

Des gens extraordinaires c'est un voyage dans le temps qui passe sur les trottoirs de *Pollypolice*. Le photographe est en trop parmi les gens pressés. Il sert encore à quelque chose maintenant que tout le monde est photographe anonyme. C'est aussi un périple dans une ville qui change à l'image de ses habitants qui se cachent pour disparaître derrière le béton et qui refusent d'être regardés à travers un objectif comme une peur moderne.

La Note d'intention de l'auteur

Des gens extraordinaires est née d'une altercation, le décor de celle-ci est un parc mal fréquenté, mal connu et mal photographié. Au départ je ne croyais pas en ces légendes urbaines qui disaient qu'on s'y aventurerait à ses risques et périls. C'est en y sortant mon appareil photo que je me suis fait interpellé par un groupe m'interdisant de prendre des photos pour la simple raison qu'ils étaient là ! Il y eu aussi la fois où en pleine rue un homme me demande de supprimer une photo que je venais de prendre car il était là.

Les photos montrent-elles qu'une image où alors la réalité de leurs messages s'étend au-delà du cadre ? Dans *Leçon de photographie, La nature des photographies* Stephen Shore parle du cadre actif, le spectateur est conscient que le monde s'étend au-delà du cadre de l'image. La photo cherche juste à isoler un extrait du monde pour en faire une image représentative de la réalité. Le photographe se fait ambassadeur de la réalité. Arrive alors le questionnement que l'authenticité de la réalité montrée par la photo. Une image ment ? Comment ? Le spectateur est-il complice de cette manipulation ? Les aveugles ne voient pas mais comprennent ce qui les entourent en utilisant les autres sens, la perception mentale de l'image pourrait donc nous sauver ! En perdant sa vue, Muller Light doit repenser ces clichés en brisant la pellicule de ces photos, en replaçant ces sujets dans leur espace et dans leur temps. Qu'a-t-il entendu à ce moment-là ? Qu'a-t-il ressenti au moment de prendre la photo ? *Des gens extraordinaires* est une performance qui s'écoute autant qu'il se regarde.

Depuis longtemps je promène en bandoulière un vieil appareil photo, mais comme une passion inavouable je n'aime pas en parler, je n'ai pas les bons mots, je ne semble pas être légitime. Aujourd'hui tu n'as pas un appareil photo tu as un téléphone qui prend des photos pour toi en se réglant tout seul, en trouvant sa mise au point automatique. Maintenant se pose la question de ce qui fait d'une photo une œuvre indépendante et non plus un simple objet de consommation ? Dans cette discussion à couteaux tirés on se rappelle d'un temps où la photographie était une science et demandait un savoir-faire. Et si c'était ça la réponse à ce débat, un savoir-faire. Il ne serait plus de l'ordre de la manipulation des lentilles d'optique mais il s'agirait d'un savoir-faire interne qui ferait appel à nos sentiments, à nos tripes d'être humain. Une photo qui serait une œuvre d'art indépendante serait alors un sentiment figé pour l'éternité ? Mais nos pauvres photos prises avec notre iPhone et autre Android ne seront-elles plus que de simples imitations de la réalité sans une once de sentiment ? Pourquoi on appuie sur le détonateur ?

Des gens extraordinaires c'est l'histoire d'un monde qui change. Les photos sont les témoins de ce changement alors que resterait-il comme trace de ce passé si les images n'existaient plus ? Muller Light passe et repasse cette question en boucle dans ses divagations. Sans images saurait-on encore à quoi on ressemble dans ce monde qui tourne plus très rond mais qui tourne peut-être autour du cadre d'une image floue.

Yvan Chasson

Note de réalisation

La mise en scène *Des gens extraordinaires* est la rencontre entre installation et interactivité.

Le décor

Une table à laquelle est assis le comédien. Sur la table de Muller où sont disposés des documents qu'il épluche sans relâche quitte à revenir plusieurs fois sur le même et à raconter deux fois la même chose, ou alors raconter deux choses différentes.

La vidéo

A la fois figurative et abstraite, animée et fixe, la vidéo devient ici actrice et toile de fond. C'est une exploration de la vidéo comme média d'intégration. En guise de décor à *Pollypolice* des images du monde qui nous entourent nous interrogent sur la manière dont on voit le décor de notre quotidien. La vidéo devient aussi documentaire, comme un *making of* de la vie de Muller Light. Et à ses heures perdues la vidéo devient loupe et traverse la table de travail de Muller en rendant visible les choses trop petites aux yeux du spectateur.

Le son

Le son c'est le temps qui passe dans cette quête. Ici le son c'est la voix des autres qui ne pouvaient pas être là avec Muller. C'est la voix de ces gens qui gravitent autour du photographe, qui lui parvient quand il est caché derrière son appareil photo. L'image ne fait pas que fixer pour l'éternité les modèles, elle leur enlève leur voix. Puis on entend aussi sa voix qu'il extériorise aux grands jours et sur scène Muller réserve au spectateur un discours plus intime, une réflexion plus intérieure sur ce qu'il ne dit pas quand il vole les images. Pus il y a tous ces bruits que la pellicule ne peut garder. *Des gens extraordinaires* réserve un requiem à ces sons faits pour les vivants.

La lumière

Une ampoule rouge comme dans une chambre noire que Muller cherche à fuir pour retrouver sa vue et revoir le monde réel. Il y a cette lumière plus claire plus loin sur scène mais pour la rejoindre il faut traverser le monde réel.

L'auteur

Yvan Chasson est né à Quimper (Finistère) le 11 janvier 1995. Après un bac scientifique passé en 2014, il entre à l'Université Pierre-Jakez Hélias de Quimper où il réalise une licence en Histoire de l'art et en archéologie. En 2017, il obtient sa licence et entre à l'Université de Limoges où il étudie actuellement. Il est en deuxième année d'un Master CCIC (Création contemporaine et industries culturelles). Il réalise un mémoire sur l'activisme à travers l'art en prenant l'exemple du Street art.

En 2016, il met en scène sa première pièce de théâtre *C'était un soir divers* avec la troupe de théâtre de l'Université de Quimper. Cette création a mis un an et demi à être montée avec des comédiens amateurs venus de tout horizon (lycéens, étudiants...).

Il a pratiqué le théâtre d'improvisation pendant 5 ans à la ligue de théâtre d'improvisation de Quimper (les QI). Sa culture artistique s'est faite à travers sa passion pour l'art, il fait partie de l'association des amis du musée des beaux-arts de Quimper depuis 7 ans.

Le jour où je fus Dictateur, sa seconde création, sera jouée en Janvier 2019 à Limoges. Cette pièce aborde le sujet de la dictature et de la force de la propagande sur l'individu. Cette problématique a fait l'objet d'une attention particulière de l'auteur durant ses études. Il s'appuie sur des textes tels que *Discours de la servitude volontaire* de la Boétie, *Le dictateur* de Charlie Chaplin, les photos montages et le cinéma de propagande mais aussi l'histoire de la propagande à travers l'histoire.

Des gens extraordinaires trouve son origine dans sa pratique personnelle de la photographie. Sous la forme d'un monologue interne cette histoire nous propose une réflexion sur ce que cherchent à montrer les photos. C'est aussi une histoire qui arrive à un moment où l'auteur trouve un creux, un manque d'inspiration, une peur de fixer cette autre réalité.